

Il est constitué d'un autel dit en tombeau, lieu du renouvellement du sacrifice du Christ sur la croix, surmonté d'un tabernacle où sont conservées les hosties consacrées et entouré par un retable peuplé de statues de saints ; de gauche à droite, saint Sébastien, saint Jean Baptiste, la Vierge et saint André, le tout dominé par une gloire céleste rayonnant du triangle symbolisant la sainte Trinité



En quittant cette église n'oubliez pas qu'elle demeure un lieu vivant où se rassemble une communauté de chrétiens pour participer à l'Eucharistie, vivre les sacrements de l'église, accompagner à leur dernière demeure ceux qu'ils ont aimés et prier dans la joie comme dans l'épreuve.

*L'église de Villeau fait partie de la **paroisse Saint-Martin en Beauce** et relève du diocèse de Chartres.*

Pour toute information vous pouvez vous adresser au :
Secrétariat paroissial à Voves - ☎.02 37 99 09 85

✉ : paroisse.stmartin@diocesechartres.com



Ce document gratuit a été réalisé par l'association
Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
avec l'aide du conseil départemental d'Eure-et-Loir.
Vous pouvez faire parvenir à l'association vos remarques et
suggestions à :

Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
22 rue d'Aligre CS 40184 28008 – Chartres Cedex
Site : www.eglises-ouvertes-eure-et-loir.fr



ÉGLISE SAINT-JEAN DE VILLEAU

Bienvenue à vous qui franchissez le seuil de cette église où depuis des siècles des hommes et des femmes de toutes conditions se rassemblent sous le regard de Dieu pour lui confier leurs joies et leurs peines et élever vers lui leurs prières. Venez à votre tour y trouver le silence et la paix propices au recueillement et au ressourcement et découvrir les œuvres façonnées par la Foi de ceux qui nous ont précédés en ce lieu.



Comme le veut la tradition l'église de Villeau est placée sous le patronage d'un saint que la communauté paroissiale a choisi pour qu'il soit à la fois leur protecteur et leur avocat auprès de Dieu ; illustration très parlante du dogme de la communion des saints. Il s'agit ici de saint Jean l'évangéliste, le disciple que Jésus aimait et l'auteur du quatrième Évangile. Il apparaît à Cana où il assiste au repas des noces au cours duquel le Christ réalise son premier miracle en changeant l'eau en vin, puis en compagnie de Pierre et Jacques le Majeur sur le Mont Thabor contemplant Jésus transfiguré, enfin au jardin des oliviers où le Christ leur reprochera de ne pas être capable de veiller avec lui.

Il sera le seul disciple présent au pied de la Croix avec Marie la mère de Jésus cette fidélité lui vaudra d'être choisi pour l'accueillir chez lui. Après s'être retiré sur l'île de Pathmos où il aurait rédigé l'Apocalypse, la tradition rapporte qu'il aurait été au moment de sa mort élevé par les anges vers le ciel partageant avec la Vierge le privilège de ne pas voir son corps corrompu par la putréfaction.

Il est le patron des écrivains, des libraires et des papetiers en raison de ses écrits évangéliques mais aussi des fabricants de chandelles et des exploitants de moulins à huile car il aurait été plongé dans un chaudron d'huile bouillante, ce qui lui valut d'être invoqué contre les brûlures.

Il est fêté le 27 décembre.

HISTOIRE

L'histoire de l'église se lit au travers de son architecture. Tout d'abord de l'époque romane subsistent les murs de la nef avec la modeste porte qui s'ouvre sur le flanc sud. Le chœur fut construit au début du XVI^e s dans le style gothique flamboyant, il est plus élevé que la nef et est terminé par une abside à cinq pans aux grandes fenêtres en tiers point partiellement murées lors de l'édification du retable.

La voûte en bois lambrissé qui couvre l'édifice a été réalisée à l'époque de la Renaissance, la présence de départs d'arcs d'ogives au niveau de l'entrée du chœur peut laisser supposer que l'on avait projeté à l'origine d'établir une voûte de pierre.

La silhouette actuelle du clocher avec sa souche romane et sa flèche d'ardoise ne date que de la fin du XIX^e s



DESCRIPTION INTÉRIEURE ET MOBILIER



La partie la plus spectaculaire de l'édifice est sans contestation son admirable charpente classée Monument historique en 1966. Elle est soutenue par quatre fermes constituées d'entrails à engoûlants et de poinçons sculptés.

Elles reposent sur une sablière faisant le tour de l'église ornée de motifs finement sculptés représentant des motifs végétaux, des animaux fantastiques et des profils humains inscrits dans des médaillons typiques du style Renaissance. Le tout conserve des traces de polychromie

A gauche dans la nef, banc d'œuvre où prenaient place les fabriciens chargés du temporel de la paroisse, surmonté d'un dais soutenu par deux élégantes cariatides. En face la chaire à prêcher où le prêtre commentait par ses homélies la parole de Dieu et instruisait ses ouailles. Sur la cuve l'on retrouve la représentation de saint-Jean patron de l'église tenant dans sa main un calice.

Sur le mur droit de la nef se devinent quelques traces de peintures murales remontant au XVI^e s. Au-dessus de l'entrée un cavalier pourrait être le vestige d'une scène représentant le dit « des trois morts et des trois vifs » Une femme pensive tenant un livre semblant sortir de derrière la chaire faisait peut être partie d'une danse macabre. Les murs du chœur sont tapissés de boiseries et d'un riche retable en bois peint en faux marbre. Ce mobilier est tout à fait conforme à l'aménagement liturgique prescrit par le concile de Trente qui voulait mettre en valeur la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie et un certain nombre de dogmes rejetés par les réformés.